

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **30 (1904)**

Heft 18

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

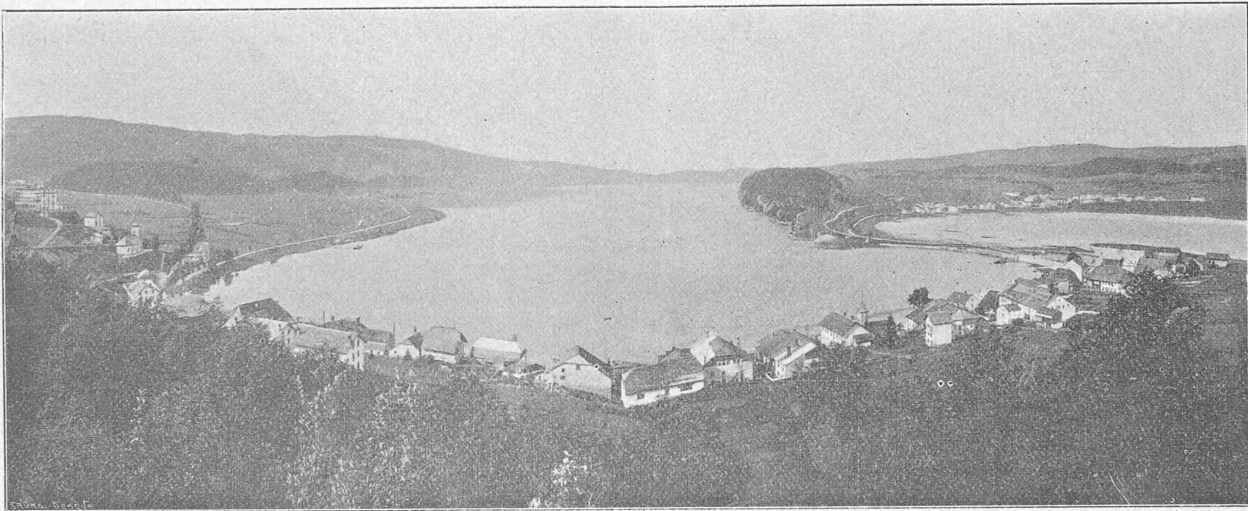
Bulletin technique de la Suisse romande

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES. — Paraissant deux fois par mois.

Rédacteur en chef: M. P. HOFFET, professeur à l'Ecole d'Ingénieurs de l'Université de Lausanne.

Secrétaire de la Rédaction: M. F. GILLIARD, ingénieur.

SOMMAIRE: *Les installations de la Compagnie vaudoise des forces motrices des lacs de Joux et de l'Orbe*, par M. C.-H. Perrin, ingénieur. — *Alcool industriel. Etat actuel de la question de son utilisation pour l'éclairage et la production de force motrice*, par M. Octave Rochat, ingénieur. — *Monument commémoratif de la fondation de l'Union postale universelle*. — **Divers**: Plan d'extension de Lausanne. Rapport de la Commission d'art public (Extrait). — Ecole d'Ingénieurs de l'Université de Lausanne. — *Nécrologie*: Antonio Chiattone. — *Sociétés*: Société technique suisse de l'industrie du gaz et des eaux. XXXI^e Réunion annuelle. — *Concours*: Collège suburbain de Vauseyon, à Neuchâtel.



Cliché Jullien frères.

Fig. 1. — Le lac de Joux et le lac Brenet, vus depuis le Pont.

Les installations de la Compagnie vaudoise des forces motrices des lacs de Joux et de l'Orbe.

INTRODUCTION

Hydrographie du bassin des lacs de Joux.

La Vallée de Joux, située dans le Jura à une altitude voisine de 1000 mètres, forme un bassin naturel fermé dont la superficie totale atteint 211 km².

Une partie des eaux météoriques de ce territoire est directement absorbée par les couches perméables du sol, tandis que l'autre partie vient s'accumuler au fond de la vallée, en formant une nappe d'environ 10 km², dont la profondeur maximum atteint 34 mètres. Un étranglement de la vallée divise cette nappe en deux bassins d'inégale grandeur, le lac de Joux et le lac Brenet (fig. 1).

Le principal cours d'eau se déversant dans ces lacs est l'Orbe, qui sort du lac des Rousses, coule le long de la vallée et se grossit de quelques petits affluents, dont le plus important est le Brassus. Le lac de Joux reçoit encore les eaux de la Lyonne, ruisseau qui s'y jette à l'Abbaye.

L'alimentation du lac s'effectue aussi par plusieurs sources sous-lacustres, constatées par des différences de température amenant en hiver des retards dans la congélation de certaines régions du lac.

Il faut en outre remarquer que le bassin des lacs dépasse la limite géographique des faites; il est en effet démontré qu'une partie des eaux du versant français du Mont Risoux se rassemble également dans la cuvette de ces lacs.

Les eaux recueillies dans ce réservoir naturel n'ont pas d'écoulement superficiel; sans former un cours d'eau bien délimité, elles s'échappent par infiltration dans le sol, à travers les fissures que présente le terrain calcaire du bassin.

Plusieurs de ces exutoires, ou *entonnoirs*, sont visibles et connus depuis longtemps; ils sont au nombre de douze, dont cinq au lac Brenet et sept au lac de Joux.

Quant aux orifices invisibles, leur existence ressort des observations de tous les auteurs qui ont étudié le régime de ces lacs.

Citons, entre autres observations, les relevés limnimétriques complets du niveau des lacs de la vallée de Joux, effectués depuis l'année 1847. Ces relevés ont fourni de précieux éléments pour les études entreprises au cours